

En 1948, l'indice général de l'emploi suit sa tendance habituelle et diminue constamment du 1^{er} janvier au 1^{er} mai. Au cours de cette période, l'indice tombe de 193·7 à 186·5, diminution quelque peu plus forte que celle de la même période de toute autre année depuis 1944. A partir du début de mai, l'indice commence sa marche ascendante pour atteindre le niveau sans précédent de 204·3 le 1^{er} décembre, dépassant par 4·7 points celui du 1^{er} décembre 1947.

L'emploi dans les industries manufacturières, bien qu'encore inférieur au sommet de 1943, se maintient à un niveau généralement élevé en dépit de certains reculs au début de plusieurs mois de 1948. Au 1^{er} décembre, l'indice de l'emploi s'établit à 207·9, soit 4·0 p. 100 de plus qu'au 1^{er} janvier. Au cours de la même période, l'indice de l'emploi dans l'ensemble des industries non manufacturières qui font rapport augmente de 10·1 p. 100. Ces deux augmentations sont bien inférieures à celles de 6·8 et 12·7 p. 100 des industries manufacturières et non manufacturières, respectivement, relevées en 1947 au regard de 1946. Quant aux industries manufacturières en 1948, l'augmentation de l'emploi est légèrement plus forte dans le groupe des denrées durables que dans celui des denrées non durables.

Toutes les principales industries non manufacturières, sauf l'abatage du bois, accusent plus d'emploi. L'augmentation des nombres-indices en 1948 au regard de 1947 varie de 2·6 p. 100 dans les transports et 4·8 p. 100 dans les services à 9·8 p. 100 dans les mines et 10·3 p. 100 dans la construction. Dans tous les cas, sauf les mines, l'avance est moins forte qu'en 1947 comparativement à 1946. Cependant, en 1948, les indices de toutes les industries non manufacturières, sauf les mines et l'abatage du bois, atteignent de nouveaux sommets.

La proportion de femmes employées dans les établissements faisant rapport tombe légèrement en 1948. La proportion de travailleuses n'accuse aucun changement dans le groupe des industries manufacturières de denrées non durables non plus que dans l'ensemble des industries non manufacturières. Il y a baisse, cependant, dans le groupe des industries manufacturières de denrées durables, ce qui indique complet retour au pied de paix. Le 1^{er} octobre 1948, la proportion de femmes par 1,000 travailleurs des deux sexes dans les neuf principales industries est de 219, comparativement à 220 le 1^{er} octobre 1947 et à 271, son maximum, le 1^{er} octobre 1944. Bien que la proportion de femmes diminue au cours des douze mois, le nombre de travailleuses déclaré augmente de 2 p. 100 le 1^{er} octobre 1948 au regard de l'année précédente. L'emploi chez les hommes au cours de la même période augmente de 2·6 p. 100.

Le 1^{er} octobre 1948, on compte 226 femmes par 1,000 employés dans les manufactures qui font rapport sur l'emploi, contre 229 le 1^{er} octobre 1947. En 1939, d'après le recensement annuel des manufactures, la proportion générale de femmes par 1,000 employés était de 220. Dans les industries non manufacturières, la proportion de femmes diminue, sauf dans les mines et la construction, qui emploient très peu de femmes. Entre le 1^{er} octobre 1947 et le 1^{er} octobre 1948, la proportion de femmes employées dans les principaux établissements diminue le plus dans les services et le commerce. Dans le premier cas, la proportion de travailleuses tombe de 536 par 1,000 employés à 515, et dans le second cas, de 402 à 390. Au cours de la même période, les communications déclarent une plus forte proportion de femmes que toute autre principale division industrielle. Le tableau 3 donne la proportion de travailleuses dans les principaux groupes industriels.

L'indice annuel de la paye des huit principales industries augmente de 15·6 p. 100 en 1948 au regard de l'année précédente. Cette augmentation tient non